

# Une équipe de médecins sera au service des écoliers en difficulté

L'inclusion à l'école se renforce à Sartrouville. Grâce à une convention passée avec l'hôpital Théophile-Roussel de Montesson, une équipe mobile soins école (Emse) va pouvoir être directement au contact des écoliers.

## Mission d'inclusion

Cette unité interviendra dans les 28 écoles élémentaires et maternelles de la commune afin de renforcer la mission inclusive déjà existante et d'apporter une expertise pluridisciplinaire.

« Cela concerne tous les enfants pour lesquels une mission inclusive est déjà en place. Il ne s'agit pas seulement des enfants mal à l'aise à l'école, ni de ceux qui seraient victimes de harcèlement », précise Francine Granié, maire adjointe à l'éducation et à la petite enfance.

C'est dans un premier temps les professeurs qui font remonter les difficultés d'un enfant. Ces dernières peuvent concerner l'inclusion, la socialisation, le comportement, la phobie scolaire et l'adaptation scolaire.

« Les professeurs saisissent l'équipe mobile soins école



Une équipe mobile composée de 8 médecins va aider les enfants sartrouillois en proie à des difficultés d'inclusion à l'école. (Illustration) Manon Varaldo

quand ils constatent une difficulté. Ils sont partie prenante au processus d'observation et sont destinataires des propositions pour apporter une solution aux difficultés signalées », explique Francine Granié.

Une fois incluse dans le processus, l'intervention de l'équipe mobile se fait dans un premier temps au centre hospi-

talier Théophile-Roussel, avec la famille de l'enfant qui connaît une difficulté. « Notre équipe élabore ensuite un projet de soin avec selon les besoins : une évaluation de la situation de l'enfant dans sa classe, une prise en charge à l'école, des entretiens familiaux et des visites à domicile », détaille Anaïs Presse, cadre de l'unité. L'Emse prend en charge l'enfant

sur une courte durée.

## Une équipe de 8 médecins

Cette équipe est composée d'un pédopsychiatre, une psychologue, une assistante de service social, une infirmière, deux éducatrices spécialisées, une cadre socio-éducative et une assistante médico-administrative. L'objectif est que l'enfant se sente mieux à l'école et puisse poursuivre son apprentissage dans les meilleures conditions.

« On a une position tierce entre l'école, l'enfant, sa famille et les services de soins », rappelle Anaïs Presse.

À noter que cela n'engage pas un suivi thérapeutique.

Cette organisation a pour but de permettre aux différents acteurs de faire entendre leur point de vue et d'acquiescer une vue globale de la situation et notamment des difficultés et des contraintes de chacun : parents, enfant, équipe enseignante ou animateurs périscolaires. Cela leur permettra également d'apprendre à mieux cerner les enfants en difficulté.